

Lauréat Argent 5^e année
Gabriel Tremblay
École Sainte-Lucie
2015

Bablo et la pêche aux poissons-lunes

Il était une fois dans les années lunaires, un drôle de petit bonhomme qui s'appelait Bablo. Le jeune et aventureux Bablo était gentil, courageux et curieux. Il vivait sur la lune avec sa grand-mère qu'il aimait plus que tout. Bien sûr, ils n'étaient pas les seuls sur la lune, il y avait avec eux plusieurs autres familles lunaires. La lune était habitée depuis plusieurs années par un peuple qui vivait de la pêche et des étoiles filantes.

Un jour, alors que sa grand-mère avait une gigantesque faim de poissons-lunes, elle a demandé à Bablo d'aller en pêcher pour elle. Sa grand-mère lui demandait souvent de faire cela, car elle était beaucoup trop âgée pour ce genre d'activité. Puisque Bablo aimait beaucoup sa grand-mère et qu'il adorait pêcher, il acceptait toujours avec joie. Dans son repère secret grand comme un bocal, car Bablo mesurait à peine plus qu'un crayon, il y avait tout ce qu'il fallait pour une bonne partie de pêche. Ce qu'il aimait le plus utiliser, c'était sa flûte à pêche, ses hameçons en poils d'ours lunaire et son bateau volant.

Comme à chaque fois, il était heureux aux commandes de son bateau volant. Hélas, une fois au trou mouillé, alors qu'il fouillait dans son sac, il devait admettre qu'il avait oublié ses étoiles filantes qui lui servaient d'appât. Puisque son repère secret était loin et que le temps filait à la vitesse de la lune, il devait donc se résoudre à aller en cueillir dans l'espace. Pour faire une bonne pêche, il avait besoin exactement de cent étoiles filantes. Avec ses longs doigts, il en attrapait facilement et rapidement. Cinq dixièmes de lune plus tard, il lui manquait une seule étoile. Mais où pouvait-elle se cacher ? Était-elle derrière une comète filante ou encore dans une grotte ?

Il était étonné de ne pas trouver la dernière étoile derrière la comète, car c'était toujours là qu'elle se cachait. Toutefois, il était content d'y avoir trouvé un collier d'étoiles précieuses qu'il allait pouvoir offrir à sa grand-mère. Il devait cependant continuer sa recherche, car même si le collier était très joli, il ne pouvait nourrir sa grand-mère. Il devait, malgré sa peur du noir, aller chercher dans la grotte. À destination, il y avait un monstre qui dormait et qui bloquait le passage. Mais Bablo devait trouver l'étoile manquante, et il savait qu'elle se trouvait là, car il la voyait briller tout au fond. Courageux et téméraire, il grimpait avec rapidité sur la partie supérieure de la grotte pour se rendre à l'autre extrémité. Une fois de l'autre côté, il pouvait enfin s'emparer de la petite étoile. Il avait avec lui la dernière étoile manquante, mais ne pouvait hélas repartir, car le monstre de la grotte ne dormait plus. Celui-ci l'observait

d'un regard menaçant. Bablo, qui avait plus d'un tour dans son sac, savait que le monstre voudrait bien le laisser passer en échange d'un gage. Bablo, un peu triste, devait donner au monstre le magnifique collier qu'il avait trouvé afin de pouvoir sortir de la grotte.

Quelques instants plus tard, Bablo était de retour au trou mouillé où il avait laissé ses bagages. Il était confortablement installé pour sa pêche, mais tous les poissons-lunes qu'il attrapait n'étaient pas suffisamment gros et un peu ternes. Il devait trouver un nouvel endroit, et rapidement, avant que le jour se lève. Découragé, Bablo le pêcheur regardait tout autour de lui, mais il ne voyait que de minuscules gouttes sur le sol. Comme il n'avait plus de temps devant lui, il devait tenter sa chance dans ces petites gouttes. Surpris, il pouvait y sortir des poissons-lunes qui étaient dix fois plus gros que les gouttes. Une fois que son bateau volant était rempli du produit de sa pêche, il pouvait repartir auprès de sa grand-mère.

Cette dernière était éblouie par le butin de son petit-fils et voulait savoir où il avait pu trouver de si gigantesques poissons-lunes à la fois délicieux et étincelants. Alors que Bablo lui racontait son aventure, celle-ci riait et trouvait qu'il avait beaucoup d'imagination. Bablo avait déjà hâte d'y retourner et espérait qu'il y aurait encore plusieurs petites gouttes près de son trou mouillé.